

Captured movements: Memories from the field

Choreomundus est un Master international en connaissance, pratique et patrimoine de la danse. Ce programme unique étudie la danse et d'autres systèmes de mouvement (pratiques rituelles, arts martiaux, jeux et théâtre physique) en tant que Patrimoine Culturel Immatériel (ICH) dans les contextes plus larges de l'ethnochoréologie, de l'anthropologie de la danse, des études sur la danse et le patrimoine, de la danse et de la technologie. Une partie primordiale du Master est le travail sur le terrain et encadré par des diverses possibilités théoriques et méthodologiques. Le programme est proposé par un consortium de quatre universités internationalement reconnues pour leur leadership dans le développement de programmes d'études innovants pour l'analyse de la danse et d'autres pratiques du mouvement : UCA à Clermont-Ferrand; NTNU à Trondheim, Norvège ; SZTE à Szeged, Hongrie et Université de Roehampton, à Londres, Royaume-Uni.

Le travail sur le terrain a été, pour de nombreux étudiants de Choreomundus, un moment vital. À l'occasion de la célébration des 10 ans de Choreomundus, le professeur Georgiana Gore, cofondatrice du programme, a proposé l'idée de mettre en place cette exposition. Elle a été conçue par CAA Association des Alumni de Choreomundus et dépeint ce qu'ils ont perçu ou vécu comme le moment le plus important de leur travail sur le terrain. 20 anciens élèves partagent avec vous des photos, des peintures et des objets qui résument le travail sur le terrain en tant qu'aventure personnelle et professionnelle, en mettant l'accent sur le corps et la danse, dans et hors contexte.

Est-ce qu'un mouvement peut être réellement capturé ? n'est-ce pas la nature même du mouvement de ne pas pouvoir être entièrement décrit et atteint ? Peut-être que la quête d'une ethnochorologue - et d'une photographe - est liée à l'illusion de capturer un moment, de le figer dans le temps, afin de profiter à l'infini d'un instant déjà disparu.

Dans le concept classique du travail sur le terrain, le chercheur se rend dans un lieu inconnu pour observer, rencontrer et décoder les comportements et les habitudes des gens dans une communauté. Dans le cas de l'ethnochorologue, il y aura toujours un axe connecté à la danse ou aux pratiques de mouvement, soit en les apprenant, soit en ouvrant son regard à de nouvelles réalités, soit en découvrant comment les lire dans leurs propres termes.

Il arrive souvent qu'en allant chercher "l'autre", la chercheuse trouve une partie d'elle-même. Le travail de terrain est un chemin de sérendipité. Nous vous invitons à voyager avec nous, dans nos voyages sur le terrain : dans un jardin, dans une ville peuplée, dans un studio, dans une cuisine, pendant une cérémonie, ou dans les activités de la vie quotidienne. Nous vous souhaitons de pouvoir, vous aussi, retrouver vous souhaitez que vous aussi pouviez retrouver

une partie de vous-même en visitant cette exposition. Faites de La Comédie votre propre terrain de jeu et d'exploration!

Bryan Levina VIRAY

Titre : Groupe Junior Putong

Date : 22 août 2014 - Cohorte 2

Lieu : Marinduque, Philippines

Titre de la dissertation finale :

Transmission et Transformation :

Le rituel du Tubong en tant que savoir,
pratique et patrimoine à Marinduque, Philippines



Une fin d'après-midi, le Junior Putong Group a présenté sa propre interprétation du Tubong, un rituel de couronnement pour les occasions spéciales. Leur version, Putong Bangbang, est une attribution au barrio appelé Bangbang dans la ville de Gasan où résident les Manunubongs. Ils ont délibérément choisi d'appeler leur groupe "Junior" car ils voulaient se distinguer des "Seniors" qui employaient un style plus traditionnel, suivaient une musique à rythme lent et adhéraient à une tradition plus conservatrice. La version de Junior est caractérisée par un changement de rythme, passant du lento à une interprétation slow-rock (sens du rak) utilisant le banjo, la guitare et le tambourin, avec des cris vocaux (effets musicaux).

Bryan Levina Viray travaille dans le domaine de l'ethnochoréologie / anthropologie de la danse, des études critiques du patrimoine, du théâtre et de la performance. Ses essais sur le rituel dansé, la performance culturelle, le théâtre de protestation aux Philippines et les archives de la performance ont été publiés dans des revues locales et internationales. Il a entrepris des travaux culturels et des recherches avec les communautés de *manunubong* dans les villes de Boac et Gasan, sur l'île de Marinduque, aux Philippines. Ses mémoires de licence et de master sur le rituel du Tubong ont contribué à l'adoption de l'ordonnance municipale n° 178 s. 2015, ou *ordonnance établissant des systèmes et des politiques de sauvegarde du "Tubong" en tant que patrimoine culturel immatériel de la municipalité de Boac*. Inspiré et fortement influencé par l'éthique de Choreomundus, il s'est engagé à inclure les communautés (ou le public) dans la politique artistique et le leadership culturel et patrimonial. Bryan est professeur adjoint à l'Université des Philippines Diliman College of Arts and Letters et candidat au doctorat (recherche interdisciplinaire et interculturelle) au Centre for Heritage and Museum Studies de l'Australian National University. Pour obtenir

une liste de ses publications, de ses travaux de création et de vulgarisation, [veuillez cliquer ici](#).

Diana Teresa Gutiérrez

Title: Intercultural Colombian and French dance workshop.

Date: July 2014 - Cohort 2

Place: Auvergne, France- Pacific Coast, Colombia

Final dissertation title:

When children take the initiative and dance becomes more than heritage



*Cette recherche analyse deux cas d'utilisation et de transmission du patrimoine de la danse en accordant une place importante à la perspective des enfants : l'École de musique associative Les Brayauds en Auvergne, en France, et le Barrio Brisas del Cauca à Cali, en Colombie. Une approche méthodologique expérimentale a été proposée pour permettre aux enfants d'être les enseignants de leur propre patrimoine de danse. Je prétends qu'encourager les enfants à apprendre et enseigner leur patrimoine dansé facilite la (re)création de formes de danse, et génère des changements clés dans la dynamique sociale du processus de transmission. En rendant visible et en intégrant les résultats des deux expériences ethnographiques, la recherche donne un aperçu du potentiel que les enfants pourraient avoir pour déclencher des transformations sociales par la danse. C'était le premier pas, une première idée de la manière d'appliquer ces résultats dans un projet qui donnerait aux enfants un rôle principal en utilisant leur patrimoine de danse pour initier des processus de réparation culturelle et personnelle dans les zones de conflit en Colombie. Le projet est aujourd'hui connu sous le nom de **Embodying Reconciliation-Cuerpos para la Reconciliación**.*

[Los chicos del Pacifico colombiano bailan](#)

[Les enfants et la Bourrée en Auvergne](#)

Diana Gutierrez est boursière du Rotary 2022. Anthropologue colombienne, manager culturelle, danseuse, mère, universitaire et éducatrice. Au cours des quinze dernières années, ma quête personnelle et professionnelle s'est concentrée sur l'identification, la protection et la promotion des pratiques liées au patrimoine culturel immatériel (PCI), à la corporalité, à l'interculturalité, à la mémoire et au bien-être. Je suis la fondatrice et directeur général du Embodying Réconciliation- Cuerpos para la Reconciliación, une organisation colombienne à but non lucratif qui travaille dans cinq lignes d'action : la consolidation de la

paix, la réconciliation par le biais du patrimoine culturel immatériel (PCI), les corporéités, l'interculturalité et la mémoire.

Joko Subidbyo- Traveler

Title: Balinese Dance Pedagogy in the Netherlands

Date: 23 July - 30 August 2021. (Cohort 9)

Place: Rotterdam-the Netherlands

Final dissertation title: DwiBhumi and Balinese

Intangible Cultural Heritage ICH



Dans cette observation, je veux connaître les processus d'enseignement et d'apprentissage par l'association de danse DwiBhumi, qui est une industrie créative de danse composée de la diaspora indonésienne aux Pays-Bas. DwiBhumi est toujours active dans l'enseignement du patrimoine culturel immatériel balinaise et crée également de nouvelles œuvres inspirées de la danse classique balinaise. Je suis ravie de cette recherche car elle me permet d'approfondir ma capacité à étudier ma propre culture qui existe à l'étranger.



Je m'appelle **Joko Sudibyo**, Choreomundus Cohort 9. En 2011, j'ai terminé mes études de premier cycle à l'Institut indonésien des arts de Yogyakarta en chorégraphie. Je suis un danseur classique de Yogyakarta, qui est une danse appartenant au royaume de Yogyakarta. En 2010, je suis devenue le grand finaliste de l'émission Indonesia's Got Talent avec le groupe de danse Pragina Gong. Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai travaillé dans une école internationale appelée Indonesian International School à Yangon, au Myanmar, pendant cinq ans. Depuis 2009, j'ai représenté l'Indonésie 20 fois dans divers concours, séminaires, ateliers et festivals internationaux en Asie, en Europe et en Australie.

Kavya Iyer Ramalingam

Title: Behind the Scenes: ASK Dance Company
right before a dance performance.

Petik Jari: A hand gesture used in Malaysian dance forms.

Date: 11th & 4th July, 2018 - Cohort 6

Place: Kuala Lumpur, Malaysia

Final dissertation title: At the Crossroads
of Professionalism and Multiculturalism:

An Ethnographic Study of ASK Dance Company
in Kuala Lumpur, Malaysia



Pour moi, prendre des photos pendant mon travail de terrain était un moyen de cristalliser mes expériences de la vie "quotidienne" des artistes professionnels. Je pense que, la plupart du temps, , on ne voit que des images "belles", "parfaites" de danseurs - vêtus de leurs costumes, prenant la pose, réalisant la pointe ou l'aramandi parfaits ! Ce que nous oublions souvent, c'est que les danseurs sont aussi des personnes, pleines d'émotions - peur, rire, chaleur, amitiés. Ils ne sont pas seulement des corps qui bougent. La première photo est un aperçu d'une telle situation où les danseurs discutent juste avant l'un de leurs spectacles de danse, dans les coulisses.

La deuxième photo est une prise de conscience que d'autres formes de danse que celle que je pratique ont aussi de beaux gestes dansés! En tant que danseuse de Bharatanatyam, j'ai appris plus de 50 gestes à une ou deux mains ou *hastas*. Aussi, lorsque j'ai découvert un nouveau *hasta* appelé *Petik Jari* utilisé dans les danses traditionnelles malaisiennes, j'ai été à la fois surprise et heureuse. C'est cette découverte et cette joie d'apprendre - de trouver quelque chose de similaire mais de différent - que j'ai voulu capturer ici.

Originaire de Kolkata, en Inde, **Kavya Iyer Ramalingam** est une danseuse passionnée, intéressée par les intersections entre le mouvement, la culture, le corps et la société. Elle est chercheuse et coordinatrice de projet chez Art X Company, un cabinet de conseil artistique basé à Mumbai. Elle travaille également en free-lance comme professeure de yoga et chorégraphe à Kyoto, où elle vit actuellement.

Formée principalement à la danse classique indienne Bharatanatyam pendant 24 ans, Kavya a cherché à rendre la danse plus pertinente sur le plan social. Elle envisage la danse comme un outil permettant de remettre en question toutes les choses importantes - politiques, culturelles, artistiques, mondiales, partagées et personnelles. Elle participe activement à des festivals et des symposiums de danse, dont elle est la commissaire et l'organisatrice. Elle est la vice-présidente de l'association des anciens élèves de Choreomundus.

Kinga Szemessy

Titles (from top left to bottom right):

Gaga class with Uri Shafir, Hungarian Dance Academy, Budapest, December 2014;

Experiential drawing by a participant after

Wies van Houplines' Gaga class,

Diary-interview notebook, International Dance Week at SÍN, Budapest, July 2014;

Shelter in Suzanne Dellal Center, Tel-Aviv, Israel, August 2014;

Promotional postcard in Hebrew, Batsheva Studios, Suzanne Dellal Center, Tel-Aviv, Israel, 2014

Date: Different dates in 2014. Cohort 2

Place: Tel-Aviv and Budapest

Final dissertation title: Embodied Research of the Invisible Regulations in the Gaga Community and in Its Movement System



1) En général, dans le Gaga, il n'est pas permis de s'asseoir à l'écart, d'observer la pratique et de prendre des photos, j'ai donc dû m'en remettre à l'ethnographie incarnée.

2) La frontière entre le sud d'Israël et la bande de Gaza a été déclarée zone de guerre lors de mon travail de terrain en 2014. En me rendant aux refuges, deux ou trois fois par jour, parfois vêtu d'une serviette, j'ai rencontré des mères en deuil, et j'ai beaucoup discuté avec les habitants des stratégies de résolution des conflits et de la haine viscérale envers toutes les religions. "Comme Ohad [Naharin, créateur de la technique Gaga] nous l'a dit, nous devons 'redevenir pertinents'. Mais il y avait aussi une grande culpabilité et une grande tristesse en moi à cause de ce qui se passait. Chaque fois (...) que les instructeurs utilisent l'image des mouvements qui explosent, je relie facilement ces images aux effets du conflit et je deviens alors ému." ("Joseph", participant à l'intensif Gaga de Tel Aviv, 1er août 2014).

À propos de **Kinga Szemessy** : Je suis une danseuse contemporaine hongroise (www.zigguratproject.com) et une chercheuse qui s'intéresse de près à la pédagogie expérimentale et à l'éco-somatique. En tant que doctorante à MOZ & PLUS Salzburg, j'ai étudié et conçu des enjeux et des partitions pour des événements de danse participative

qui adoptent un point de vue non anthropocentrique. Ainsi, j'ai cherché à remplacer les concepts de l'utopie et de l'activation, qui sont dominants dans ce domaine, par l'inconfort et la contemplation. En tant que projet d'action et de recherche artistique, dans le cadre duquel j'ai cofondé [SVUNG](#), mon travail contribue à l'analyse critique de la scène grandissante du "théâtre dansé dans l'enseignement" en Hongrie. [Vers Kinga Szemessy website](#)

Lili Wen(文李悝)



Title: 01:The gate of Laodabao. Laodabao Zhaizi, Menggen Village, Jiujiang Hani Ethnic Group Village, Lancang Lahu Ethnic Group Autonomous County, Pu'er City, Yunnan Province, China. 13 July 2021.

02: The local residents perform Tea Songs[敬茶歌]. Laodabao (China).28 July 2021.

03:Funeral of Lahu people. Laodabao (China), 14 July 2021.

Date: 01-31 July , 2021- Cohort 9

Final dissertation title: Safeguarding and Development of Intangible Cultural Heritage Dances of the Lahu Ethnic group in China

Suite à la promulgation de la Convention de l'UNESCO de 2003, la loi sur le patrimoine culturel immatériel du gouvernement chinois a établi quatre éléments du PCI aux niveaux national-provincial-municipal-comté. La danse Lusheng Lahu [芦笙舞] et la danse Bai [摆舞] ont été incluses dans la liste représentative du PCI au niveau national en Chine et au niveau provincial dans la province du Yunnan, respectivement. Le comté autonome de Lancang Lahu est le seul comté autonome du groupe ethnique Lahu en Chine. Par conséquent, j'ai pris le Laodabao Zhai dans le village de Menggen, Jiujiang Hani Xiang, comté de Lancang, comme site de travail de terrain. J'aimerais en apprendre plus sur l'état de la danse Lahu dans le cadre de la politique du PCI et de la politique du tourisme culturel du gouvernement chinois. En dehors de l'apprentissage de la danse lusheng et de la danse bai, J'ai également assisté à des funérailles de la population locale, à des réunions gouvernementales et à des spectacles touristiques.

Je suis **Lili Wen** [文李悝], un homme du groupe ethnique Han de la province de Hunan, en Chine. Lorsque j'ai terminé ma licence au département de danse de l'Université normale de Chine centrale (Wuhan, Chine) en tant que diplômé exceptionnel en 2010, j'enseignais la danse chinoise depuis dix ans. Je suis également secrétaire général adjoint de

l'association des danseurs du district de Chongqing Yubei et chef de la troupe de danse des enseignants du comité d'éducation du district de Chongqing Yubei. Je me spécialise dans l'enseignement et la chorégraphie de la danse classique chinoise et de la danse folklorique chinoise. En 2020, j'ai déménagé en Europe pour commencer le master conjoint Erasmus+ Choreomundus et entamer la transition progressive de praticien de la danse à chercheur.

María José Bejarano Salazar

Title: Playing heritage in still Live Portraits

Date: August, 2019- Cohort 7

Place: Galeras, Sucre, Colombia

Final dissertation title: "Cartographies of reconciliation: Fostering peace through dance and Heritage in three Colombian conflicted territories"



Je me suis intéressé à la manière dont les politiques mondiales et nationales sont incarnées par des groupes humains. Dans une région aussi complexe que l'Amérique Latine, les corps agissent comme des archives des diasporas, de la guerre et de la violence d'État depuis toujours, mais ils portent aussi en eux la résistance apportée par l'affection et l'espoir renouvelé. Dans un effort collectif d'un groupe de professionnels à la recherche de traces de paix dans les divers paysages, ambiances sonores et groupes sociaux de la Colombie, nous avons développé des ateliers de danse dans trois communautés différentes. L'une d'entre elles est la ville de Galeras, à Sucre, en Colombie, où nous avons découvert comment les portraits vivants ont été un dispositif de résistance à la guerre depuis les années 1990.

De ce moment, je garde précieusement ces réflexions :

"(...) Transformer chaque destruction et chaque horreur en danse, en performance, et laisser nos corps dire la vérité pour des chemins rénovés qui font écho à une sorte de paix. Une lumière tamisée que nous poursuivons vers l'intérieur et l'extérieur, en démantelant véritablement les structures créées pour nous par la guerre. Une informatrice sur le terrain, la cinéaste communautaire Laura Cadena, l'a exprimé de la meilleure façon qui soit : "Nous sommes des fils et des filles de la guerre, mais des mères et des pères de la paix".

**La photo est une image tirée d'une vidéo réalisée par l'artiste visuel Germán Vanegas, qui travaille pour la compagnie Embodying Reconciliation, en Colombie. Elle fait partie des archives du travail de terrain de la chercheuse.*

María José Bejarano Salazar est née en Costa Rica, 1987. Elle est diplômée en psychologie et s'est spécialisée en danse-thérapie du mouvement en Argentine. Elle a récemment terminé le programme Erasmus+ Choreomundus. Elle a travaillé sur l'autonomisation des communautés vulnérables par le biais du jeu, des arts communautaires et de la créativité au Costa Rica, en Uruguay, Argentine et en Colombie. Elle développe actuellement Proyecto Colibrí - Acompañamiento Creativo, une initiative basée au Costa Rica qui vise à développer la communauté par la danse. Sa recherche se centre sur les relations entre danse, communauté et territoire.

María Peredo Guzmán

Title: Extranger foods

Date: Summer of 2016 - Cohort 4

Place: Cheongsong- South Korea

Final dissertation title:

Warrior Body/Open Heart:

A dance by Cheongsong's
immigrant wives.



Recette pour une bonne expérience de travail de terrain : Un kilo de patience, six cuillères de bons yeux et des oreilles sans filtres. Des œufs. Un cœur ouvert. Trois grammes d'humilité, trois grammes de tact. Un sixième sens. Des étincelles de sourire. Deux portées de confiance bouillonnante, la confiance que quoi qu'il arrive, cela fait partie du voyage.

Je me souviens comment, petit à petit, la communauté des “épouses” immigrées de Cheongsong a commencé à me considérer comme l'une des leurs. Après un mois de cours de danse et de recherche sur le mouvement par la méthodologie de la RAP, ShiOon m'a enfin invitée à dîner chez elle, avec cinq autres de ses amies vietnamiennes. Lorsque je suis entrée chez elle, elle m'a présentée à sa famille, et la table était prête : J'avais devant moi une nourriture que je n'avais jamais imaginée.

C'est autour de la nourriture que la famille et les amis se réunissent, c'est autour de la nourriture que les conversations les plus intenses ont lieu, comme celles que nous avons eues lors des différents dîners. Nous avons partagé des histoires sur nos enfances, nos maris, nos rêves... Ai-je eu peur quand j'ai vu les plats devant moi ? Oh oui. Est-ce que j'ai apprécié mes repas ? Absolument ! Grâce à ces rencontres, mes recherches ont pu m'amener à des questions, des secrets et des souvenirs profonds.

Je m'appelle **María Peredo Guzmán**, je suis italo-bolivienne. J'ai fait partie de la cohorte 4 de Choreomundus et j'ai également eu le privilège de travailler un an à Clermont Ferrand à l'Université d'Auvergne. Mes principaux centres d'intérêt en tant que chercheuse sont également des quêtes personnelles et des productions artistiques. Celles-ci sont souvent liées à la relation entre la danse et les migrations, à l'origine et aux fonctions de la violence dans la société, et à la traduction de sentiments innommables en langages artistiques. Actuellement, j'étudie un Master en multimédia pour les arts du spectacle en Espagne, et je travaille sur différents projets transdisciplinaires et multi-sites.

Moyra Silva Rodriguez

Title: Dragons encounter in 1000 Miglia.

Date: 18 June 2021 - Cohort 9

Place: Prato-Italy

Final dissertation title: Chinatown moves:

connecting with the overseas Chinese community in Prato (IT),
places, dance interactions and collective body.



*Lors de mon deuxième jour de travail sur le terrain à Prato, un événement inattendu s'est produit. J'ai été invité à participer à un spectacle de danse du Dragon. Je n'étais pas préparée à enregistrer l'expérience avec mon appareil photo ou mon téléphone. Heureusement, ce jour-là, un photographe (qui était l'un de mes premiers contacts avant de voyager) était présent. La photo a été prise par **Agnese Morganti** et a capturé la rencontre de deux ensembles de danse du dragon : chinois et italien.*

Cette image symbolise l'objectif initial de ma recherche, les rencontres entre les communautés éminentes de Prato. Cependant, au cours des 63 jours de travail sur le terrain, ma perspective et mon objectif initiaux se sont transformés; vivre entre deux cultures différentes et faire face aux barrières linguistiques m'a conduit à continuer d'explorer comment la danse devient un pont qui nous aide à surmonter différents types de barrières.

Moyra Silva Rodriguez est une artiste péruvienne interdisciplinaire et de la scène avec une formation en danse contemporaine et en théâtre. Sa recherche artistique explore les intersections entre l'espace public, la communauté de la danse, les identités hybrides et l'ascendance, à travers une approche interdisciplinaire (film, danse, installation). Son étude

s'est concentrée sur la communauté chinoise d'outre-mer en Europe et aux Amériques, en tant que Tusan (Chinois-Péruvien) de quatrième génération. Son travail a été soutenu par l'Instituto Cultural Peruano NorteAmericano (PE), El Centro Cultural de España (PE), Performing Arts Festival of Lima (PE), le ministère fédéral allemand des affaires étrangères et le Goethe Institut (DE), le conseil municipal de Trondheim (NO) et NOoSPHERE Arts (USA). [Site web de Moyra](#) , IG @moyra_silva , [Site web de la photographe](#)

Naiara Rotta Assunção

Title: Notes about tourism in Egypt

Date: August 2019 (Cohort 7).

Place: Giza, Egypt.

Final dissertation title: The Brazilian experience of belly dance in Egypt: Representations and paradoxes.



Cette photo a été prise sur le complexe des pyramides de Gizeh, en Égypte, en août 2019. J'étais avec un groupe de touristes brésiliens qui étaient en Égypte pour participer à un festival de danse du ventre et, bien sûr, visiter les attractions touristiques du pays. Comme cela faisait partie du forfait, nous avons fait un tour de chameau autour des Pyramides et, à un moment donné, les conducteurs de chameaux se sont arrêtés pour prendre des photos des touristes. Ils vous mettent un foulard autour de la tête pour lui donner l'apparence d'un turban et vous guident pour que vous preniez des poses extravagantes, en sautant, en touchant la pointe de la pyramide, etc. À un moment donné, j'ai fait tellement de poses ridicules que, lorsque je me suis vu, je me moquais de la peintures murales de l'Égypte ancienne et je faisais des poses de danse du ventre. De nombreuses observations peuvent être tirées de cette photo : sur l'orientalisme, la fantaisie occidentale, la massification du tourisme, etc. C'est à vous d'y réfléchir.

Mon nom complet est **Naiara Müssnich Rotta Gomes de Assunção** et je suis une historienne, enseignante, danseuse et anthropologue de la danse brésilienne. Pour mon travail de terrain Choreomundus, j'ai fait des recherches sur la danse orientale (surtout connue sous le nom de danse du ventre) en Egypte, en séjournant au Caire, à Luxor et à Dahab pendant deux mois. Mes intérêts académiques tournent autour des thèmes de l'orientalisme, de l'histoire de la danse, de la représentation et de la relation entre la danse et la politique. Je vis actuellement à Porto Alegre, dans le sud du Brésil, où j'enseigne les sciences sociales à des

lycéens, prépare un doctorat, donne des cours de danse du ventre en ligne, pratique le flamenco espagnol, étudie l'arabe et, bien sûr, profite de la vie et de la danse avec mes amis et ma famille.

Nerda Khara

Title: Dancing in Kalash valley

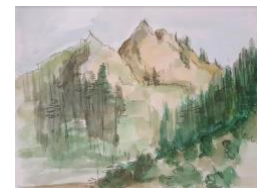
Date: August 2021, Cohort 9

Place: Kalash Valley, Pakistan.

Final dissertation title:

Dancing in Kalash Valley:

Dance as ethnic marker of Kalasha people living among Muslims in North of Pakistan.



Le temps que j'ai passé à travailler sur le terrain dans la vallée de Kalash a été rempli d'expériences passionnantes. Bien que je sois pakistanaise, le fait de ne pas être originaire du district de Chitral et de ne pas être une Kalash faisait de moi une étrangère complète pour la communauté. J'ai choisi d'observer la communauté Kalash grâce à mon talent de peintre. En tant que personne timide, je trouvais gênant de commencer mes recherches par des interactions directes avec les gens. Naturellement, la communauté était également fermée et timide à mon égard et coller une caméra sur leur visage sans les connaître me semblait trop impoli. Mes peintures m'ont aidé à étudier la nature des différents individus ainsi que de la communauté. Les moments que j'ai choisis pour réaliser ces croquis rapides étaient ceux où les habitants s'adonnaient à leurs tâches quotidiennes. Ils n'étaient pas vraiment dérangés par mes observations. Cela m'a permis de recueillir l'essence du moment sans offenser les habitants. Bientôt, c'est devenu ma porte d'entrée dans leur communauté. De nombreux enfants et jeunes femmes se rassemblaient autour de moi pendant que je peignais. Beaucoup d'entre eux ont commencé à partager leurs pensées et à engager la conversation avec moi. Cela m'a permis de me rapprocher de la communauté.

Je considère chacune de ces peintures comme un témoignage du temps investi par moi et par les habitants. Ma présence dans l'instant devient plus forte avec chaque décision prise pour sélectionner les couleurs et appliquer les traits. Ma décision consciente de peindre ou de ne pas peindre certaines choses est la partie la plus importante, car elle solidifie ma présence dans l'instant. Cette méthode de collecte de données sur le terrain a été très efficace pour moi.

Nerda Khara est une chercheuse en danse pakistanaise, diplômée en peinture de miniatures du National College of Arts, au Pakistan. Elle a suivi une formation de base en Kathak et a enseigné la danse pendant quatre ans dans une école pakistanaise. Nerda souhaite introduire la danse dans le système éducatif pakistanais en créant des livres sur les danses pakistanaises destinés au jeune public.

Pamela Santana Oliveros

Title: Machas Yuriña at the starting point of
Entrada de San Pedro.

Date: 30 June 2018 - Cohort 6

Place: La Paz-Bolivia

Final dissertation title: Macha Caporal in La Paz,
Bolivia: Negotiating Equality and Asymmetry
in and through the Dance



Cette photo capture un moment de la performance de Machas Yuriña lors de l'entrada folklórica. Les Entradas sont des défilés urbains de danses folkloriques qui font partie des festivités religieuses et sociales en l'honneur de différents saints et vierges. Machas Yuriña est un bloc indépendant de danseuses de Macha Caporal, l'un des personnages féminins de la danse bolivienne Caporales.

Cette photo présente Machas Yuriña à l'Entrada de San Pedro, la première entrada à laquelle j'ai assisté pendant mon travail de terrain de deux mois dans la ville de La Paz. J'aime cette photo car elle exprime l'attitude dansée des femmes et mon étonnement de les voir ensemble, en costume complet pour la première fois. En prenant la photo d'en bas, les femmes ont l'air grandes et imposantes. J'aime le contraste entre leur élégance, leur couleur et leur brillance et les rues couleur brique, la circulation et les montagnes qui composent le paysage de la ville. Leur performance implique des actions de course, de saut et de coup de pied.

Pamela Santana est une artiste de la danse péruvienne, chercheuse et enseignante avec une formation en danse contemporaine et en théâtre physique. Elle est titulaire d'une Licence en arts du spectacle et du M.A. en Choreomundus - Master international en connaissance, pratique et patrimoine de la danse. Elle enseigne actuellement à la faculté des arts du spectacle de la Pontificia Universidad Catolica del Peru. De plus, elle gère le podcast de danse SaberEsDanza, une plateforme de recherche et de diffusion de danses qui met en évidence la diversité des formes de danse dans le contexte péruvien. Ses domaines de recherche sont l'étude anthropologique et ethnochoreologique des danses et les intersections entre le genre et la performance dans les pratiques de danse latino-américaines.

Priyakshi Agarwal

Title: Dancehall: Out There Without Fear

Date: 12th July to 27th August 2021- Cohort 9

Place: Kingston- Jamaica

Final dissertation title: Dancehall: A Tool For Resistance

From a Feminist Lens In Kingston, Jamiaca



Cette image a été prise lors de fêtes Dancehall, dans les rues et sur la scène à Kingston, en Jamaïque, ainsi que lorsque j'enseignais la danse indienne à la communauté locale. La recherche portait sur les résistances féministes sous-jacentes dans le Dancehall, une danse de la culture populaire. Le terrain d'étude était Kingston, où prospère une communauté dynamique de danseuses féministes de Dancehall. Divers mouvements constituent le noyau du vocabulaire du Dancehall. Ces mouvements ont été analysés d'un point de vue féministe. L'analyse délimite leurs engagements corporels et kinesthésiques.

L'agence dans le Dancehall était en relation avec des complexités marquées comme le féminisme noir, la décolonialité, l'intersectionnalité et la géopolitique locale du centre-ville de Kingston. La rencontre féministe dans cette recherche est à la fois méthodologique et de contenu. Certaines élaborations spécifiques à la Jamaïque, comme le colorisme et la normativité corporelle, ont été considérées dans la perspective du Dancehall (avec une relation en dehors de l'île dans des situations postcoloniales similaires). Le Dancehall est ainsi présenté comme un patrimoine culturel trans-local, non seulement de la Jamaïque mais aussi de diverses communautés de Dancehall à travers le monde.

Priyakshi Agarwal (elle), une personne laïque, est née dans l'État du Rajasthan en Inde. Elle est formée à la danse classique indienne Bharatanatyam et au Kalaripayattu, un art martial indien. En dehors de ces disciplines, elle pratique également le Chenda (percussion), le théâtre et plusieurs danses folkloriques indiennes telles que le Ghoomar, le terah taal, le Garba et le Chhau. En tant qu'artiste-chercheuse à Choreomundus, elle travaille avec différents styles de danse dans les pays du Sud. Ses recherches actuelles se concentrent sur la danse comme outil de résistance à travers un point de vue féministe dans le contexte partagé de la connaissance incarnée, de la décolonisation et du féminisme noir. En tant qu'artiste féministe, Priyakshi a participé à plusieurs productions de danse et de théâtre traitant de questions telles que l'inégalité des sexes, la violence domestique, le casteisme et plusieurs autres problèmes sociaux. Elle croit fermement à l'utilisation de la danse comme outil de changement social.

Şebnem Sözer Özdemir

Title: Horon practitioners at İzmiş
Otçu Göçü Şenliği (İzmiş Harvest Feast),
Beşikdüzü

Date: 25 August 2013 - Cohort 1

Place: Trabzon-TURKEY

Final dissertation title:

Creating Communitas Through Playing:
A Study on the Horon Practice in Turkey



Le Horon est une danse collective propre à la région turque de la mer Noire, tandis que l'Otçu Göçü Şenliği est une fête saisonnière après la récolte qui se caractérise traditionnellement par un voyage collectif à pied, exigeant mais joyeux, vers les hauts plateaux des montagnes. La photo a été prise par moi à İzmiş Otçu Göçü Şenliği, dont l'esprit traditionnel a été revitalisé par l'initiative de la population locale qui a supprimé les dispositions scéniques actuelles, les microphones, les haut-parleurs, etc., et organisé une marche collective de quelques heures égayée par la musique, les chants et les pas dynamiques du Horon. J'espère que cela pourra transmettre, au moins en partie, la joie que nous avons ressentie lors de ce festival d'un jour en marchant et en dansant sur la pelouse naturelle des plateaux, qui se trouve sous le vaste ciel d'été illuminant les belles montagnes vertes.

Şebnem Sözer Özdemir est membre de la faculté du département des arts du spectacle de l'université de Düzce, en Turquie. Elle a obtenu son Doctorat en théories, critique et

dramaturgie du théâtre à l'université d'Ankara, en Turquie (2016) et s'est formée au *nō* et au *nihonbuyō* à Kyoto, au Japon (2005-2007). Ses essais sont parus dans *Theatre Research Journal* (en turc), *Porte Akademik Journal of Music and Dance Studies*, *Musicologist*, *Yedi : Journal of Art Design and Science* (en turc), *TDR : The Drama Review* et dans le livre édité *L'humain Face à Lui-Même dans les Arts Vivants : Temps, Espace, Recit* (L'Harmattan, 2018). Actuellement, elle mène un projet de recherche sur la transmission du *nihonbuyō* au Japon.

***Cet exhibition a été créée en collaboration entre Choreomundus Programme et l'Alumni Association
- Idée original: Prof. Georgiana Gore -Coordination: María Peredo Guzmán et CAA Board -
Remerciements: La Comedie de Clermont, Morgane Guiard-Marigny, Anyla Musa, LiliWen, Nerda
Khara, Malu Paturi et Samantha Usher.***

Clermont-Ferrand 2022